

Ste Geneviève - Montigny (12/02/2023)

Il y a des jours comme ça, où le ciel est plombé par une bouillasse quasi-britannique, où le froid du matin embrume les mérangeoises, et où on n'a pas grande envie de dissenter sur le match de la veille... Mais basta, quand le vin est tiré, il faut le boire, même s'il pique un peu.



Les maillots verts ont donc connu des fortunes diverses ce week-end. Samedi à Dublin, les verts d'Irlande ont proprement botté les fesses de nos bleus, pourtant héroïques en défense et capables d'un essai qui, s'il ne fut pas du bout du monde, était sans doute du bout du génie. Mais les verts ont gagné sans discussion, et sans avoir besoin, comme certains ont pu le dire à chaud, de l'aide d'un arbitre qui a tout de même refusé 4 essais aux irlandais, évité à Atonio un carton rouge qu'il méritait et jugé le plaquage à retardement sur Dumortier comme celui asséné plus tôt à Sexton par Penaud. Bref les verts ont été meilleurs et il n'y a rien à dire.

Hier à Ste Geneviève, les vertes de Montigny ont perdu, logiquement et sans discussion contre une équipe qui était, ce jour-là, plus forte qu'elles. Les Mont'Eigneuses ont pourtant défendu leur ligne bec et ongle, et même épaule et poitrine et bras et front et bassin, mais il leur aurait fallu 8 bras chacune et 4 épaules en titane pour arrêter les vagues déferlantes rouges et noires, assénées par les golgoth(e)s qui peuplent leur pack. (Que les génovéfaines veuillent bien pardonner cette expression qui se veut plus admirative que péjorative !) Et qu'on ne s'y trompe pas, si les rouges et noires de Ste Geneviève profitent à fond de leur puissance, c'est au service d'un jeu vif ponctué de soutiens permanents dans l'axe, puis de jeu au large inspiré servi de passes précises. Autant d'enchaînements que nos vertes n'ont pu réaliser que pendant 10 minutes en début de seconde mi-temps (le temps d'inscrire 2 essais coup sur coup), puis vainement en fin de match quand le score était acquis. Bref les Mont'Eigneuses ont logiquement perdu et, là encore, l'arbitre, aussi imbu de ses certitudes qu'il ait pu paraître, n'y est pour rien. Il est en effet une loi immuable dans le rugby: à moins d'une maîtrise exceptionnelle, l'équipe qui défend est toujours plus pénalisée que celle qui attaque, et ce d'autant plus que les règles actuelles (et donc les arbitres) accordent une vigilance accrue à la légalité des plaquages. Pas besoin d'avoir un doctorat de mathématiques pour comprendre que plus on plaque, plus on a de risque de plaquer haut, ou à deux, ou à retardement...et plus on recule, plus on a de risque d'être hors-jeu. CQFD. Je fais donc ici mon mea culpa public: l'arbitre d'hier n'est pour rien dans notre défaite et ne méritait pas les jérémiades que j'ai pu proférer à chaud.

Maintenant il faut analyser lucidement cette défaite et repartir au combat avec la même détermination en défense, mais surtout plus de justesse en attaque, où la profondeur est trop vite oubliée.

Une petite mention spéciale pour Lise, qui n'avait jusque-là fait que de tout petits bouts de match. Elle a cette fois passé pas mal de temps sur la pelouse et a bien tenu son rôle. Bravo !

Bon courage aux (nouvelles) blessées: Dorsia a le genou dans la boîte à gants, Lolotte une épaule assez mâchée pour en faire du hachis, Camille Frog a mal partout, Valentine a une cheville aussi tordue que les passes de Momo, et Momo a pris un coup sur la tête (mais là on sait qu'il n'y aura pas de séquelles) 😊

Adichats

